

Histoire sans image

Par Pierre GILLARD.

L'Alouette III, c'est un peu comme la Coccinelle de Volkswagen (ou la Beetle, comme on dit outre-Atlantique): rares sont les pays où il n'y en a jamais eu. Par contre, il existe des pays, où pour des raisons politiques, on imaginerait mal leurs sombres dirigeants passer commande pour un hélicoptère d'origine française. Et pourtant ...

Nous sommes en février 1984. Quelques dépêches d'agences annoncent que des Alouette III fabriquées sous licence en Inde sous le nom de Chetak auraient été acquises par ... l'U.R.S.S. Et oui, il existerait donc des Alouette flanquées de l'étoile rouge. Même pour les films du célèbre agent secret James Bond on avait jamais imaginé cela (1) !

En avril de la même année, la confirmation est donnée par Monsieur Venkataraman, ministre indien de la Défense, qui spécifie que huit appareils en tout ont été acquis par l'Armée Soviétique suite à un contrat signé le 28 février 1984.

Il faut dire qu'à cette époque, l'Inde et l'U.R.S.S., avaient tendance à renforcer leurs relations à caractère militaire et que, suite à l'achat de Mig par le pays de Gandhi, il était de bon gré d'envisager une certaine réciprocité des échanges ...

Mais, même si ce marché entrait dans le cadre d'une forme de commerce bilatéral, les communiqués de presse relataient, malgré tout, que les experts de l'Armée Rouge avaient été particulièrement impressionnés par les aptitudes du Chetak lors d'essais réalisés dans le massif de l'Himalaya. C'est ce qui aurait motivé leur décision.

Jusqu'à ce jour, je n'ai encore jamais vu de photos de ces huit hélicoptères. D'autre part, mis à part les informations ci-dessus, je n'ai aucune idée sur les affectations ou les missions de ces appareils. Aucune idée, non plus quant à leur sort après la scission de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

Par contre, un Chetak civil d'une société moscovite, Tropos Avia, a été identifié et photographié, notamment en septembre 93, à Zhukovski. Il s'agit du numéro AH-263 immatriculé RA-01187 qui terminera tragiquement sa carrière près de Krasnogorsk (2) le 31 août 1994, tuant 6 personnes. L'accident serait dû à un bris du moteur en vol et du sectionnement de la poutre de queue par le rotor principal au cours de l'autorotation qui a suivi. Mais s'agit-il d'un des huit appareils de ce type ayant appartenu à l'Armée Soviétique ? Jusqu'à présent, je n'ai jamais eu aucun élément pouvant étayer cette thèse.



Le Chetak AH-263 de Tropos Avia photographié à Zhukovski le 5 septembre 93 (photo X, collection Pierre Gillard)

Mais au fond, aviez-vous déjà vu une Coccinelle circuler sur la Place Rouge avant la Perestroïka ?

(1) = ... mais avec un Dauphin, oui (dans « Octopussy ») !

(2) = banlieue de Moscou